



Épreuves du feu

Histoire biblique: Luc 23.1-25.

Commentaire: *Jésus-Christ*, chap. 75, 76, 77.

Texte clé: Luc 23.20-23.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

La nuit de son arrestation, Jésus subit six procès lors desquels il est interrogé, battu, accusé, et condamné à mort. La partie juive de ces procès s'avère une grossière mascarade et la partie romaine, une démonstration encore plus triste de lâcheté et de corruption. Le fait que les chefs religieux soient prêts à violer leur propre système judiciaire témoigne de leur haine pour Christ. Les procès ont un double but : découvrir la vérité et établir la justice. Lors des procès de Jésus, la vérité sur les uns et les autres est exposée : les chefs juifs sont corrompus et les pires des hypocrites. Pilate est présenté comme un lâche, Hérode comme un homme insensé. Les foules sont faibles et stupides. Les disciples ont abandonné Jésus. Mais Jésus tient ferme pendant ces heures abominables, avec bravoure et pureté. Les chefs pensent obtenir justice grâce à leur pouvoir et leurs manigances, mais leur perversion est mise à nu et la gloire du Christ éclate.

L'une des leçons de cette histoire est peut-être que le caractère ne se forme pas dans les épreuves, mais qu'il s'y révèle. Les élèves devraient être avertis que leur personne intérieure sera exposée, à un moment ou un autre, par les défis qu'ils auront à relever. Vous pourriez discuter du fait que nous pouvons tous nous montrer fourbes à l'occasion et qu'il ne suffit pas d'aspirer à la vérité, il faut aussi la mettre en pratique. Une autre vérité apparaissant dans cet événement, c'est que ces procès ont eu lieu parce que Jésus l'a permis. Christ est au contrôle des événements, depuis la trahison dans le jardin jusqu'aux clous au Calvaire. Il a donné délibérément sa vie. Nous ne devons pas tirer de cette triste histoire uniquement une vision négative de

l'humanité. Ce que nous devons garder, c'est que Christ a choisi de nous racheter parce qu'il croyait que nous pouvions vivre à la hauteur de ses plans à notre égard.

II. OBJECTIF

Les jeunes

- Verront que les humains peuvent être dans l'erreur tout en croyant être dans leur droit. (Savoir)
- Comprendront que Dieu contrôle même les situations les plus extrêmes. (Ressentir)
- Décideront d'extérioriser leur désir intérieur de miséricorde et de vérité. (Répondre)

III. EXPLORATION

- Politiques
- Humiliation
- Pression sociale

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section À toi la parole de leur leçon. Ensuite, discutez avec eux de leurs réponses.

L'activité de classement aide les jeunes à ordonner leurs valeurs et leurs expériences. Dans cette activité, ils doivent examiner les sentiments associés à chaque expérience et déterminer l'ordre dans lequel ils les classeront.

Certains seront plus sensibles à la trahison que d'autres. Certains de vos jeunes peuvent se sentir incompris, ou sont victimes de la haine. Chacun ressentira vivement ces sentiments, mais de manière différente. Il vous faudra souligner ce point. Une autre façon de présenter cette activité, serait de leur demander de répondre à la question suivante :

Quelle est l'émotion la plus extrême : la colère contre ceux qui sont responsables d'injustices ou la sympathie envers ceux qui sont maltraités injustement et abandonnés de tous ? Invitez les jeunes à partager leurs opinions même si elles sont différentes.

Illustration

Présentez-leur l'illustration suivante avec vos propres mots :

Lors de l'audience d'un tribunal pour enfants, un adolescent s'est présenté devant le juge. Il avait cambriolé des maisons, puis aggravé son cas en volant une voiture. Il avait ensuite détruit ce véhicule en entrant en collision avec une voiture de police. Le juge a lu les rapports, puis regardé le jeune homme qui, honteux, baissait la tête tout en demeurant sur la défensive.

« Michael, peux-tu m'expliquer pourquoi tu es ici aujourd'hui ? »

« Parce que je suis rentré dans un policier », a-t-il répondu brusquement.

« Tu as été arrêté parce que tu es entré en collision avec une voiture de police. Mais j'aimerais savoir pourquoi tu voles ».

« Parce que je veux voler ».

Patiemment, le juge a essayé de s'y prendre différemment. « As-tu des difficultés à l'école ? Comment sont tes notes ? »

« Je ne sais pas ».

Le juge a continué de le questionner, essayant de trouver un moyen de comprendre le comportement du garçon. Comme Michael réduisait à néant toutes ses tentatives, le juge a dit au conseiller du jeune prévenu : « Pourriez-vous prendre un moment pour expliquer à Michael pourquoi je lui pose toutes ces questions ».

Alors, le conseiller a dit tranquillement à Michael : « Le juge te pose ces questions parce qu'il espère que tu lui donneras une raison, même minime, de t'aider. Tu vois, il aimerait se montrer miséricordieux envers toi si du moins tu essaies de faire de meilleurs choix. Il te supplie patiemment de faire ta part afin qu'il puisse faire la sienne ».

Michael a finalement commencé à comprendre la nature essentielle du système judiciaire. L'article voulant que « tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable » a pour but de protéger l'innocent et d'amener le coupable à changer de comportement.

Quelle est votre perception du système judiciaire de votre gouvernement ? Trouvez-vous qu'il est trop dur ou trop indulgent ? Expliquez.

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit avec vos propres mots :

Alors que Michael a appris que le fondement de la loi, c'est la restauration, les Juifs ont suspendu pratiquement toutes les règles qui donnaient de la noblesse à leur système de justice dans leur volonté de mettre Christ à mort. Ils n'ont reculé devant rien tellement ils voulaient arriver à leurs fins. Cependant, Jésus aurait pu arrêter les procédures à n'importe quel moment. Vous remarquerez également que c'est Jésus qui a été justifié lors de ces procès, non le contraire.

Leçons tirées de l'histoire

Lisez la section Au cœur du récit avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.

Pour une lecture logique des six procès de Jésus, suivez l'ordre indiqué ci-dessous.

- 1) Devant Anne (Jean 18.12-23)
- 2) Devant Caïphe et les anciens (Marc 14.55-65)
- 3) Devant le sanhédrin (Matthieu 27.1,2)
- 4) Devant Pilate (Luc 23.1-7)
- 5) Devant Hérode (Luc 23.8-12)
- 6) Devant Pilate (Luc 23.13-25, aussi Jean 18.28-19.45)

- Entourez les noms des individus et des groupes mentionnés dans la section *Au cœur du récit* qui ont été impliqués dans les procès de Jésus. Comparez les attitudes des chefs religieux à celles de Pilate et d'Hérode. Que savez-vous de ces personnes, et qu'est-ce que ces textes vous révèlent sur elles ?

- En lisant le compte rendu de certains procès, soulignez les accusations et les phrases indiquant une volonté déterminée de faire mettre Jésus à mort. Par quels mots pourriez-vous décrire l'état d'esprit des accusateurs de Jésus ?

- Quel verset semble résumer la signification de cet événement ? Expliquez.
- Jésus semblait seul et abandonné de tous. Quelles idées devaient lui venir à l'esprit ? Quel était le secret de son calme ?
- Quelles questions vous posez-vous encore à la lecture du récit des procès de Jésus ?
- En quoi les procès font-ils partie du plan de rédemption ? Quel lien unit entre eux tous les événements menant au Calvaire ?

Utilisez les passages suivants pour enrichir votre enseignement de l'étude de cette semaine :

Actes 6.7 ; Jean 7.45-53 ; Matthieu 27.19 ;
Jean 8.1-11 ; Actes 16.35-40.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre le récit à vos élèves. Partagez-la avec vos propres mots.

Les procès de Jésus commencent jeudi soir au moment où Judas quitte la table pour aller conclure l'engagement qu'il a pris avec les chefs religieux de leur livrer son Maître. Jésus est en train de prier lorsque les gardiens du temple arrivent au jardin de Gethsémané avec les chefs religieux pour l'arrêter. Christ a déjà souffert à l'avance l'agonie du chemin qui l'attend. Le fait de devoir subir six procès différents avant que la sentence ne soit prononcée aurait pu affaiblir sa volonté, mais le contraire se produit : Christ est glorifié tandis que ses ennemis s'enfoncent toujours plus dans les ténèbres.

Pour comprendre ces procès, il faut examiner le système judiciaire juif. Sous le gouvernement de Rome, les Juifs avaient perdu la capacité de juger des cas importants. Tous sont d'accord pour dire que



Trucs pour mieux enseigner

Application

Les meilleures informations sont relativement inutiles si elles ne sont pas mises en pratique. On dit que vous connaissez vraiment une chose lorsqu'elle sort de votre tête pour être appliquée. C'est probablement l'aspect le plus difficile du processus d'apprentissage. Christ dit pourtant : « Quiconque écoute ce que je viens de dire et le met en pratique sera comme un homme intelligent qui a bâti sa maison sur le roc » (Matthieu 7.24).

Pour être appliquée dans la vie, une vérité biblique doit posséder trois qualités :

Elle doit être :

- 1) personnelle (la personne doit voir qu'elle est pertinente pour elle.)
- 2) pratique (la personne doit choisir de faire quelque chose qui soit à sa portée.)
- 3) démontrable (la chose à faire doit être si précise que la personne saura lorsqu'elle l'aura faite.)

Jésus a été accusé injustement, mais en plus, ce qui s'est passé était absolument illégal. Remarquez la description très simple qui est donné de ce qui consisterait un cas important :

« Les conditions entourant les procès pour crimes, spécialement ceux dont l'offense méritait la peine de mort, étaient très rigoureuses et conçues pour préserver l'intérêt de l'accusé. Le procès devait commencer le matin, et s'il n'était pas terminé en fin de journée, il devait être remis au lendemain ; [...] un

Point de départ pour enseigner...

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard :** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section **Un autre regard** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash :** lisez l'affirmation de **Flash**, en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Jésus-Christ*. Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section **En dehors du récit**.
- **Points d'impact :** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages ; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

verdict d'acquittement, qui exigeait 50 % des suffrages plus un, pouvait être rendu le jour du procès, mais tout autre verdict ne pouvait être rendu qu'à partir du lendemain et exigeait 50 % des suffrages plus deux. Aucun prisonnier ne pouvait être condamné sur ses propres preuves. Le juge avait l'obligation de voir à ce que les intérêts de l'accusé soient protégés» – Tiré de *International Standard Bible Encyclopaedia* [Encyclopédie biblique standard internationale], Base de données électronique, BibleSoft, © 1996, 2003, 2006. Tous droits réservés.

La loi juive était conçue de manière à ce que personne ne soit puni à la place d'un autre, même si pour cela le coupable n'était pas poursuivi. Aucun procès de nuit. Aucun jugement hâtif. Il fallait deux ou trois témoins. De plus, pour éviter les témoins douteux, la sentence de mort s'appliquait aux faux témoins. Si quelqu'un croyait que l'accusé était innocent, alors il était acquitté. Vous ne pouviez pas être condamné sur votre propre témoignage pour éviter qu'une personne admette avoir commis un crime dont elle était innocente et pour éviter que le juge vous amène à dire quelque chose que vous ne vouliez pas dire. Il n'y avait pas de procès pendant la Pâque ou dans les heures précédant le sabbat. Il est clair que les chefs juifs voulaient à tout prix se débarrasser de Jésus.

La procédure judiciaire juive accordait la première place à la miséricorde. Même aujourd'hui, la notion « innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable » vient de l'ancienne pratique « par-dessus tout – que la miséricorde l'emporte ».

III. CONCLUSION

Activité

Terminez en tirant une leçon de cette dernière activité :

Répartissez la classe en petits groupes de deux ou trois. Dites-leur de se raconter mutuellement les expériences suivantes :

L'occasion où vous avez été faussement accusé d'avoir fait une mauvaise action.

L'occasion où l'on vous a traité avec miséricorde, même si vous ne le méritiez pas.

L'occasion où vous avez dû lutter pour accorder à quelqu'un le bénéfice du doute.

Selon le temps dont vous disposez, vous pourriez également leur poser les questions suivantes : Qu'avez-vous appris sur la miséricorde et la justice ? Pourquoi l'adversité révèle-t-elle ce que nous sommes vraiment ?

Résumé

Partagez les pensées suivantes avec vos propres mots :

L'adversité révèle toujours ce que nous sommes vraiment. Christ, qui venait à peine de faire le choix de mener le plan de rédemption jusqu'à son terme, se tenait noblement devant des hommes prétendant détenir l'autorité. Son caractère se manifestait dans toute sa beauté tandis que les prêtres hurlaient des injures et déchiraient leurs vêtements, que les gardes le frappaient, que Pilate tremblait de peur, et qu'Hérode s'amusait. Les chefs religieux se moquaient de leurs propres règles en les piétinant pour arriver à leurs fins : mettre à mort ce Maître sans le sou. Les acteurs de ces scènes pathétiques semblent bien petits, mesquins et iniques. L'accusé, Jésus, est authentique, bon et juste. Jésus aurait pu appeler les anges à son secours et ces impies auraient été détruits instantanément. Mais Jésus sait pourquoi il est là : son Père a envoyé son Fils unique mourir afin que ses accusateurs puissent vivre.

Dans Actes 6.7, nous lisons ce qui s'est passé après la résurrection : « La parole de Dieu se répandait de plus en plus. Le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et de très nombreux prêtres se soumettaient à la foi en Jésus ». La grandeur du Christ apparaissait toujours plus alors même qu'il était battu et fouetté devant la foule. La vraie question porte sur ce que nous sommes à l'intérieur. Lorsque vient l'adversité, ce qui est à l'intérieur se manifeste. Qu'y a-t-il en vous ? Quelles sont vos aspirations les plus profondes ? Aspirez-vous aux choses éternelles ou préférez-vous ce qui est bon marché et temporaire ? Ce que vous êtes vraiment sera un jour révélé.



UFB

Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible dans la série *Destination éternité*. La lecture pour cette semaine se trouve dans *Jésus-Christ*, chap. 75, 76, 77.